Ce que l'instruction préparatoire doit au scoutisme

Autor(en): **Zangger, Alwin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **11 (1954)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996950

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ce que l'instruction préparatoire doit au scoutisme

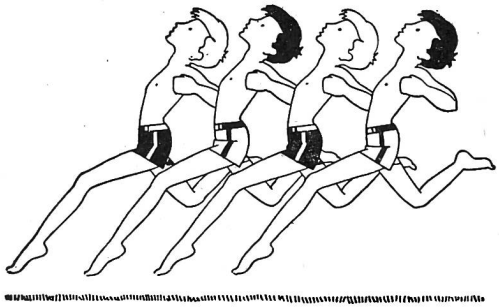
Alwin Zangger, Zurich
Commissaire fédéral

Notre grand but est de montrer au garçon le meilleur moyen de développer sa vigueur et sa santé, quelles sont les erreurs à éviter, et de lui apprendre qu'il est personnellement responsable envers lui-même de sa santé.
Ce sont les jeux en plein air, la bonne nourriture et le repos nécessaire qui apportent au garçon la santé et la vigueur d'une façon naturelle et non artificielle.

B. P. Guide du Chef éclaireur.

L'instruction préparatoire — appliquée, sous une forme ou sous une autre, dans notre pays, depuis des siècles — a subi maintes modifications au cours des dernières décades. A l'occasion des récentes revisions de 1941 et 1947, les éclaireurs collaborèrent largement à sa réforme.

Alors qu'il y a quelque trente années, l'instruction préparatoire n'avait qu'un caractère purement gymnique et dont la S.F.G. avait, pour ainsi dire, le monopole, elle a adopté depuis 1941 une conception beaucoup plus étendue et plus souple. L'éducation de base gymnique et sportive demeure, comme par le passé et avec raison, le fondement de son action. L'organisation en est, par contre, devenue beaucoup plus souple et plus libre si bien que les éclaireurs et avec eux nombre d'autres associations et groupements ont pu s'y rallier et appliquer les disciplines de l'enseignement de base sans qu'ils n'aient été contrains de modifier d'une manière essentielle leur propre activité.



Grâce aux efforts infatigables de la Fédération des Eclaireurs suisses, il fut également possible d'étendre considérablement le programme de travail I.P. Les examens à option — en particulier les courses d'orientation — et les cours à option ne purent être introduits et maintenus qu'avec beaucoup de peine, bien qu'ils soient reconnus, aujourd'hui, comme de précieux adjuvants de l'instruction préparatoire. Des milliers de jeunes gens jouissent, grâce à l'instruction préparatoire, du plaisir que procurent les exercices en campagne, le ski, les excursions et autres camps de jeunesse, plaisir auquel ils n'auraient peut-être, sans cela, jamais goûté.

Il était inévitable que notre mouvement subisse une certaine concurrence sous ce rapport. Nous en sommes toutefois heureux, car elle nous incite encore et toujours à de meilleures performances. Nous nous réjouissons, d'autre part, à l'idée que de nombreux jeunes gens qui ne peuvent ou ne veulent se rattacher à notre mouvement, puissent bénéficier, malgré tout, de nos expériences — ne serait-ce que dans une modeste mesure — grâce à l'instruction préparatoire. Par notre collaboration à l'instruction préparatoire, nous assurons le maintien de ce qui a été atteint jusqu'à ce jour.

Baden-Powell définit ainsi le mouvement éclaireur: (Guide du Chef éclaireur)

Ce que le scoutisme n'est pas

Lorsqu'on lança le scoutisme, l'expérience, à diverses occasions, à montré qu'il y avait plusieurs écueils à éviter . . . On peut échouer dans le commercialisme ou s'égarer dans des impasses qui n'aboutissent pas à la mer libre, voici donc ce que le scoutisme n'est pas:

Ce n'est pas une œuvre de bienfaisance dirigée par les gens du monde pour le bien des enfants pauvres.

Ce n'est pas une école ayant un plan d'études défini et des programmes d'examen.

Ce n'est pas une brigade d'officiers et de soldats pour donner, à coups de drill, de la virilité aux gamins.

Ce n'est pas une agence de petits messagers pour la commodité du public.

Ce n'est pas une exposition où des résultats superficiels sont obtenus grâce à une distribution d'insignes pour le mérité, de médailles, etc.

Tout cela est extérieur, tandis que de l'éducation «scoute» vient tout entière du dedans.

Ce qu'est le scoutisme

C'est un jeu dans lequel des frères ou des sœurs aînés ont l'occasion de procurer à leurs cadets un milieu sain, et de les encourager à une activité saine qui puisse les aider à développer leur civisme.

La plus forte des attractions qu'il exerce provient de son culte de la nature et la vie au grand air. Il s'occupe de l'individu, non de la masse. Il suscite des qualités intellectuelles aussi bien que des qualités purement physiques ou morales.

Dès le début, le Scoutisme a tenu à ces fins; maintenant nous savons par expérience qu'il les atteint, lorsqu'on sait s'en servir.